

Voir aussi en page 48 de ce numéro

Passeport s'il vous plaît!

« Pas encore obligatoire, mais déjà indispensable! »

Gérard Staedel, président de l'Union Internationale des Alsaciens, a présenté à Strasbourg le passeport que diffuse la fédération « d'expatriés » présente un peu partout dans le monde mais également disponible pour tous ceux qui aiment la région.

Il a la couleur d'un passeport, la forme d'un passeport, mais c'est plus qu'un passeport. L'idée d'un passeport alsacien avait été annoncée en août dernier, au moment de la rencontre annuelle de l'Union Internationale des Alsaciens (UIA) qui avait eu lieu à Rouffach cette fois. Avec le soutien de l'Ami Hebdo le passeport a pris la forme d'un livret d'une trentaine de pages, condensé d'Alsace, des dates importantes aux Alsaciens célèbres, en passant par le cliché des cinq « c » (cathédrale, coiffe, colombage, choucroute et cigogne) et les trois « b » culinaires (bretzels, bredle et baeckeoffe).



Un concentré d'Alsace

Ressemblant à un vrai passeport, par la taille et la couleur, le passeport est « un symbole de reconnaissance de l'identité alsacienne en France et dans le monde », mais aussi un « outil de promotion » comme l'a souligné Gérard Staedel, le président de l'Union Internationale des Alsaciens. L'union fédère 1500 membres cotisants, directs ou à travers des associations disséminées un peu partout dans le monde.

« Créée en 1871, celle de New York est l'une des plus anciennes associations avec celle de Paris. Il y a aussi une forte présence en Suisse Romande et la dernière née est en Corse. Tel Aviv est en cours de création. A Francfort par exemple, un tiers des membres de l'association ne sont pas des Alsaciens » résume le président pour montrer la grande ouverture de l'union et de ses composantes. En tant qu'outil de reconnaissance, le passeport arrive donc à point nommé à l'heure où l'Alsace vient à disparaître en tant que région. « Nous n'allons pas défendre les Ardennes, l'identité de l'Alsace va se renforcer je l'espère » glisse Gérard Staedel. Outil de promotion, le livret rouge bordeaux servira aussi, sans nul doute, à étayer ou com-

pléter la connaissance de l'Alsace chez certains expatriés de longue date ou chez des amis de la région. Les Alsaciens d'Alsace pourront aussi y découvrir des informations méconnues jusqu'à lors, à commencer par les noms de certains Alsaciens célèbres.

Ouverture économique

Coutumes, cuisines, particularités et tourisme sont largement abordés dans le vrai faux passeport, sans oublier la riche économie alsacienne, un domaine que Gérard Staedel, professionnellement actif dans le secteur bancaire à Francfort, ne veut pas négliger, loin de là. « Nous pouvons aussi rendre service à des entreprises implantées à l'étran-

ger et servir de relais pour trouver des investissements » poursuit le président de l'union internationale. Déjà à l'étude, des versions du passeport dans d'autres langues (anglais, allemand, japonais) pourraient être utiles dans ce cas aussi. Et comme on n'est jamais mieux servi que par soi-même, il y aura fort probablement une version en alsacien... Le passeport est en vente à l'UIA dans les librairies et marchands de journaux ainsi qu'à l'Ami hebdo au prix de 9,90 euros.

Joël Hoffstetter

A l'initiative de l'Union Internationale des Alsaciens en partenariat avec l'Ami Hebdo et avec le concours de Made in Alsace.